

L'heure de vérité autour du chantier des Esplageolles

TRAVAUX Des négociations s'ouvrent aujourd'hui en mairie, alors que l'entreprise Q-Park a abandonné brutalement la construction du futur parking de 400 places

Face à face, autour d'une table. Q-Park et l'équipe municipale vont se retrouver aujourd'hui après des semaines de tension et l'arrêt brutal d'un chantier de construction. Ils ont rendez-vous pour ouvrir les négociations, plutôt que les hostilités. Mais la journée est à haut risque.

Rappel des faits : au milieu de l'été, Q-Park décide unilatéralement d'arrêter et de démonter le chantier de construction du parking des Esplageolles, 400 places, alors que les fondations sont à peine terminées.

Q-Park est lié à la ville par une DSP (Délégation de service public) ⁽¹⁾ signée avec l'ancien maire Arthur Paecht, pour une durée de 32 ans. Contrat décrié par les locataires de la mairie qui le jugent beaucoup trop favorable à l'entreprise privée.



Aujourd'hui, Q-Park et la mairie doivent se mettre « à table » et entamer des négociations. (Photo Sonia Bonnin)

Pourquoi ça coince

■ **Les tarifs de Martini :** la ville réclame une vraie

deuxième heure gratuite, seulement prévue à titre expérimental. Elle demande aussi un tarif préférentiel pour ceux qui travaillent

dans le centre-ville, plus une ristourne pour les parents d'élèves des écoles voisines.

■ **Les retards de chantier :**

après les quatre mois de retard dans la rénovation de Martini, la ville voulait appliquer des pénalités de retard pour le chantier des Esplageolles, tout en refusant de compenser la diminution du nombre de places (30 en moins) par rapport au projet initial.

Crise de confiance ?

L'équipe actuelle s'est fait fort de négocier avec Q-Park et de le faire savoir. À lire le journal municipal de mai/juin 2009, il s'agissait de « dénoncer la délégation de service public (...) ou négocier point par point sur les entorses au contrat ».

Plusieurs réunions ont été houleuses, une en particulier avant l'été. Le contrat de confiance est-il rompu? La ville est-elle allée trop

loin? Q-Park veut-il signifier son pouvoir de nuisance, quitte à se mettre en défaut en ne remplissant pas sa part du contrat?

La perspective de voir des palissades à l'entrée de la ville, pendant des années, est une calamité.

L'affaire peut-elle encore se régler à l'amiable ou Q-Park cherche-t-il à traîner son partenaire au tribunal? Et sur quels motifs? Aujourd'hui, c'est à l'entreprise privée de jouer cartes sur table. Des euros, par millions, sont en jeu.

SONIA BONNIN

sbonnin@varmatin.com

(1) La délégation de service public prévoit chronologiquement : la rénovation du parking Martini, la construction des Esplageolles et le stationnement extérieur payant dans le centre-ville. La construction d'un autre parking sur le site des anciens chantiers n'était qu'une option, dont les conditions ne sont plus remplies à ce jour.